

## LINGUISTIQUE À NANCY (1957-2006)

Fernand CARTON  
Université Nancy 2

Nous développons ici, en hommage à Bernard Combettes, l'exposé que nous avons présenté le 4 février 2006 à la Journée d'études de l'Association des Linguistes de l'Enseignement Supérieur (ALES) dans les locaux de l'ATILF / CNRS à Nancy. Le rappel de ce qui a été réalisé entre 1957 et 1987 peut apparaître comme relevant d'une certaine humeur commémorative ; notre motivation n'est pas l'autosatisfaction, mais seulement le souci de transmettre un bilan pour l'année du cinquantenaire, comme l'a fait pour Strasbourg notre maître Georges Straka<sup>1</sup>. Nous sommes convaincu que "les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé" (Ernest Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*, Préface, 1883).

Rappelons brièvement que la première Université lorraine fut fondée en 1572 à Pont-à-Mousson, par le pape Grégoire XIII et qu'elle traversa des périodes difficiles aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles. C'est en 1856 que fut créée une Faculté des Lettres à Nancy. Elle prit un grand essor à partir de 1871. Parmi les Professeurs renommés qui y ont enseigné, citons les linguistes Ferdinand Brunot et Charles Bruneau. Nous détaillons ici, année par année, la façon dont se développèrent à Nancy la recherche et l'enseignement de la linguistique et de ses diverses applications.

1957

16 novembre : Colloque international "Lexicologie et lexicographie françaises et romanes. Orientations et exigences actuelles", organisé au Centre de Philologie Romane de Strasbourg par son directeur Paul Imbs, en présence

---

<sup>1</sup> "Quarante ans d'études de linguistique et de philologie à l'Université de Strasbourg (1919-1959)", *Orbis*, IX, n°2, 1960.

de Clovis Brunel et de Michel Lejeune, représentants du CNRS. Il réunit une cinquantaine de spécialistes de neuf pays (Mario Roques, malade, n'a pas pu se déplacer). Parmi les conclusions figure le souhait que soit créé un Trésor de la langue française. "Instrument de travail...il poursuivrait...un double but : être le témoin objectif et impartial du vocabulaire français, mieux connu parce que mieux informé ; être ce qu'avait été le *Littré* pour son temps [celui-ci vient de tomber dans le domaine public]... un exemple-type de la lexicographie scientifique moderne". Paul Imbs fait des propositions précises : économie du projet, principes de méthodologie, travaux préparatoires, rythme de publication.

1958

Premiers cours de linguistique générale à la Faculté des Lettres de Nancy par Antoine Culioli. Séminaire de phonologie allemande avec Jean Fourquet.

A Besançon, Bernard Quemada fonde le Laboratoire d'analyse lexicologique du Centre d'études du vocabulaire français, qui fera partie de l'Institut national de la langue française en 1977.

1959

Les cours de linguistique générale, donnés par Bernard Pottier, qui succède à Antoine Culioli, avec Guy Bourquin et Victor Schenker, aboutissent, grâce à l'appui du Doyen Grappin, à la création d'un Certificat de linguistique générale, 5<sup>ème</sup> Certificat de licence d'anglais, d'allemand, d'italien, d'espagnol, de russe et de scandinave.

1960

Décision du 20 décembre : Paul Imbs est appelé comme Recteur de l'Académie de Nancy avec mission, reçue du CNRS, de créer un Centre de recherches pour mettre en œuvre la documentation, la rédaction et la publication d'un *Trésor de la langue française* (TLF). Il est prévu que ce Centre grouperait dans ses locaux le maximum de documents lexicologiques et lexicographiques actuellement disponibles. Il aurait notamment un double complet du fichier de l'*Inventaire général de la langue française*, constitué sous la direction de Mario Roques (dépouillement manuel depuis 1936) et de Félix Lecoy, et d'une partie du fichier lexicologique réuni par Ferdinand Brunot et autres. Paul Imbs imagine de constituer un fonds de quelque cent millions d'occurrences, enregistrées et classées informatiquement. A sa création, la base comprenait un peu plus de mille ouvrages, sélectionnés dans la production littéraire au sens large (80%) et scientifique (20%).

1961

Création par Paul Imbs du Cercle de linguistique de Nancy. Secrétaire : Victor Schenker, secrétaire adjoint : Gérard Gorcy, qui deviendra directeur ad-

joint du Trésor de la langue française. Conférenciers invités : Hjelmslev, Togeby, Benveniste et Martinet entre autres. Décès accidentel de Joseph Cressot. Hélène Naïs lui succède dans la chaire de grammaire et philologie françaises.

1962

Création d'un Certificat de linguistique appliquée et du Groupe de recherche et d'applications pédagogiques (GRAP), spécialisé en didactique des langues vivantes.

Yves Chalon prend la responsabilité des premiers Laboratoires de langues à la Faculté de Lettres de la Place Carnot (anglais, allemand, français langue étrangère)

1963

Début de la saisie de l'abondante documentation textuelle au TLF, grâce à un ordinateur de la deuxième génération.

Recrutement de linguistes qui viennent étoffer le Département de Lettres.

Installation par Fernand Carton d'un Laboratoire de phonétique dans les locaux universitaires Place Carnot. Premiers cours et travaux pratiques de phonétique expérimentale.

Premier stage d'apprentissage accéléré de la langue française pour les étudiants étrangers du Centre européen universitaire de Nancy (Fernand Carton).

1964

Dernier texte saisi pour le XX<sup>ème</sup> siècle au TLF. Démarrage du traitement électronique.

Création d'un Certificat de linguistique appliquée à l'enseignement des langues.

Le 1<sup>er</sup> octobre : inauguration par Georges Pompidou, Premier Ministre, de la nouvelle Faculté de Lettres Boulevard Albert 1<sup>er</sup> à Nancy. Le campus a été conçu par le Doyen Jean Schneider. Celui-ci met la linguistique parmi les priorités de cet établissement.

En novembre se tient un Congrès international de linguistique à Nancy : il est décidé de fonder une Association internationale de linguistique appliquée (AILA) et une Association française de linguistique appliquée (AFLA).

Création du Certificat de capacité d'orthophonie, à l'initiative de René Grimaud, Professeur de Clinique O.R.L à Nancy. Les premiers étudiants suivent les cours de Victor Schenker et de Fernand Carton, qui mettront progressivement en place des enseignements spécialisés et dirigeront des Mémoires de 3<sup>ème</sup> année d'orthophonie.

1965

Nouveaux moyens en personnel et en machines (ordinateur Bull) accordés au TLF.

1966

Création, sous l'impulsion du Doyen Jean Schneider, du laboratoire associé au CNRS appelé Centre de recherches et d'applications linguistiques (CRAL), qui regroupe diverses équipes effectuant des travaux sur ordinateur sous la direction d'Hélène Naïs, avec d'autres chercheurs et un informaticien, Jean Graff. Le CRAL travaille en liaison avec l'Institut de recherche en histoire des textes (IRHT), la Société des Américanistes et d'autres organismes. Publication des premiers *Cahiers du CRAL*.

1967

En juillet : Cours d'été (formation intensive en linguistique et en phonétique) organisé par l'Association française de linguistique appliquée (AFLA) sur le Campus de la Faculté des Lettres de Nancy.

Première soutenance de Mémoire de 3<sup>ème</sup> année d'orthophonie (rapporteur : Fernand Carton), à partir de tracés réalisés au Laboratoire de phonétique de Nancy.

Deux équipes de chercheurs de l'Université de Nancy enquêtent sur le terrain et travaillent à l'élaboration d'*Atlas linguistiques* couvrant la Lorraine romane d'une part et la Lorraine germanophone d'autre part.

1968

12 novembre : promulgation de la Loi d'orientation de l'enseignement supérieur dite Loi Edgar Faure.

1969

Création du Centre de Recherches et d'Applications Pédagogiques en Langues (CRAPEL) succédant au GRAP et dirigé par Yves Chalon. Le CRAPEL organise des actions de formation et des recherches en didactique des langues, notamment de l'anglais à l'intention de publics adultes, spécialistes et non-spécialistes.

Création d'une Maîtrise en pédagogie des langues et d'un Certificat de phonétique.

Décret créant l'Université Nancy 2 avec de nouveaux statuts. Le Président Pierre Danchin met les sciences du langage parmi les axes prioritaires et obtient des crédits importants.

Le Centre d'Études Linguistiques (CEL) devient l'Unité d'enseignement et de recherches de Linguistique appliquée (UER dérogatoire, à dominante recherche). Premier Directeur : Guy Bourquin. Secrétaire : Danielle Pacquelet. Cette UER regroupe neuf équipes :

1. Centre de recherches et d'applications linguistiques (CRAL) : Hélène Nais.
2. Centre d'études linguistiques pour la traduction automatique (CELTA) : Guy Bourquin, Marie-Claude Bourquin, Suzanne Monsonégo.
3. Centre de recherches et d'applications pédagogiques en langues (CRAPEL) : Yves Chalon.
4. Institut de phonétique de Nancy (IPN) : Fernand Carton.
5. Institut de linguistique générale et appliquée, qui dispose d'une bibliothèque spécialisée et qui dispense un enseignement dans les trois cycles : Guy Bourquin.
6. Centre de recherches pédagogiques pour l'enseignement de l'allemand (CERPEA) : Victor Schenker.
7. Institut d'hébreu : Gérard Weil.
8. Institut d'arabe : Wahib Atallah.
9. Atelier de recherches sur les textes médiévaux (ARTEM) : Odile Derriame.

Les Instituts de linguistique et de phonétique assurent des enseignements et des travaux pratiques à l'intention des étudiants en orthophonie de Nancy.

#### 1970

Premier numéro de la revue *Mélanges CRAPEL* pour diffuser les résultats de ses travaux dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues vivantes.

Participation de membres de l'UER de linguistique appliquée aux actions d'alphabétisation animées par le Centre Universitaire de coopération économique et sociale (CUCES) de Nancy, avec Michel Comerlatti.

#### 1971

Installation du CRAPEL dans les anciens studios de l'ORTF dits de "Nancy Thermal" et débuts du télé-enseignement de langues vivantes.

En février : parution du premier volume du TLF concernant la langue des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles.

Création, dans l'UER de Lettres, sur initiative de Philippe Lefebvre et de Guy Gueudet, d'un Certificat (C1) intitulé : Enseignement du français langue

étrangère (FLE) : Fernand Carton, Jean-Pierre Lagarde et André Thiriet, Directeur des Cours de français pour étudiants étrangers de Nancy.

1972

En mai : décès accidentel d'Yves Chalon. Henri Holec lui succède à la direction du CRAPEL

1973

Lancement de la revue *Pratiques*, axée sur la didactique du français langue maternelle (André Petitjean). Une équipe de l'Université de Metz développera ces recherches.

Début des relations entre l'Institut de phonétique (Université Nancy 2) et Michel Lamotte, du Laboratoire d'électricité et d'automatique (Université Nancy 1) : recherches sur la synthèse et la reconnaissance du français parlé.

1977

Bernard Quemada succède à Paul Imbs : intégration, avec une nouvelle finalité, du *Trésor de la langue française* dans le réseau de l'Institut national de la langue française (INaLF) : les équipes de Nancy sont associées à celles de Besançon, Paris XIII, Saint-Cloud, Nice, Lyon et Toulouse. Bernard Quemada dirigera l'INaLF jusqu'en 1992 et gardera la direction scientifique du *Trésor de la langue française* jusqu'à la sortie du dernier tome (1994). Le corpus du TLF est enrichi des textes saisis par d'autres laboratoires, et s'élabore dans un Centre de documentation appelé *Trésor général des langues et parlars français*. D'autres dictionnaires sont mis en chantier.

A l'INaLF est intégrée une partie du CRAL, l'Unité de recherches en français ancien (URFA, URL 10 du CNS) qui fait partie de l'UER Sciences du langage. Cette équipe entreprend un travail de longue haleine sur le moyen français qui consiste à traiter des textes de façon à les rendre consultables par ordinateur (dictionnaire de formes analysées qui permettra de décrire les textes entrés ultérieurement en machine).

1978

Lancement de la revue nancéienne de linguistique *Verbum* par Claude Brixhe. Directeurs successifs : Hélène Nais, Michel Charolles, Bernard Combettes.

Soutenance des premières thèses préparées au Laboratoire de phonétique de Nancy.

Le programme européen d'aide à la traduction automatique (EUROTRA) est implanté à Nancy grâce au rayonnement du CELTA dirigé par Guy Bourquin, avec Josette Lecomte. Les premiers contacts ont été pris en 1974.

1980

Journée de travail "Phonétique et informatique" organisée par François Lonchamp et réunissant les responsables des Laboratoires de phonétique expérimentale de Nancy 2, Strasbourg 2, Besançon, Lyon 2, Paris 3.

Création d'une Recherche Coopérative sur programme (RCP du CNRS) de phonétique expérimentale, sous la responsabilité de Fernand Carton, avec les Laboratoires homologues de Strasbourg 2 et de Besançon. Travaux portant notamment sur la prosodie régionale en France septentrionale et sur le pré-langage. Le programme a été renouvelé deux fois (jusqu'en 1986).

1984

Dans le cadre du changement de statuts dans les Universités françaises, création de l'Unité de formation et de recherche (UFR) intitulée "Sciences du langage". Elle regroupe trois Centres de recherches : CRAPEL, Institut de Phonétique, CRAL, composé lui-même de quatre équipes :

- ARTEM (Atelier de recherches sur les textes médiévaux) : Michel Parisse, Michèle Courtois, Marie-Christine Duchenne, Monique Paulmier-Foucart ;
- CELTA (Centre d'études linguistiques pour la traduction automatique) : Guy Bourquin, Arlette Attali, Marie-Christine Bourquin-Launey, Annette Euvrard, Josette Lecomte, Christiane Vigroux ;
- CLAR (Cellule de lexicographie arabe) : Wahib Atallah, Youssef Ayache ;
- URFA (Unité de recherche sur le français ancien) : Hélène Naïs, Odile Derniame, Madeleine Hénin, Simone Monsonégo.

L'UFR dispense des enseignements dans les trois cycles. Directeurs de l'UFR : Henri Holec, Michel Cembalo, Henri-Claude Grégoire, Richard Duda, Francis Carton.

Table ronde de l'URFA à Nancy sur le *Dictionnaire du Moyen Français*, avec Robert Martin.

1985

À partir du *Trésor général des langues et parlers de France*, premiers résultats de la base de données textuelles FRANTEXT, avec le logiciel STELLA (Système de Textes en ligne, en libre accès) conçu par Jacques Dendien. Il rassemble 160.000.000 de mots-occurrences, 2.0500 textes depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle. A partir d'un ou de plusieurs mots, on obtient des fréquences, des références au texte ou des attestations en contexte, soit en conversationnel soit en différé.

1986

Trois chercheurs de l'INaLF participent au programme EUROTRA jusqu'à la fin de la phase initiale du programme européen en décembre 1992.

1987

14 mai : Comité scientifique de l'INaLF, présidé par Henri Mitterand, qui fait le point et esquisse les orientations futures.

1989-2000

Résumons la suite, aussi riche d'événements innovants : du côté des Universités, création de l'équipe d'accueil LANDISCO (Langues, Discours, Cognition). Du côté de l'INaLF, accueil en 1989 de la documentation et de chercheurs du FEW (*Französisches Etymologisches Wörterbuch*), créé à Bâle par Walter von Wartburg.

Robert Martin succède à Bernard Quemada en 1993. Bernard Cerquiglini le remplace en juin 1997. Cette même année, le CRIN (Centre de recherches informatiques de Nancy) et l'INRIA (Institut national de recherche en informatique et en automatique) se réunissent pour former le LORIA (laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications), dont une équipe travaille sur la reconnaissance automatique de la parole.

2001-2006

Sous la direction de Jean-Marie Pierrel, avec Bernard Combettes, une restructuration de l'INaLF et du LANDISCO aboutit à l'ATILF (Analyse et traitement informatique de la langue française), créé le 1<sup>er</sup> janvier 2001. C'est un laboratoire-support du Centre national de ressources textuelles et lexicales mis en place par le CNRS et une Unité mixte de recherche de Nancy-Université, qui ajoute à son travail en histoire de la langue française et en lexicologie, la didactique des langues et des textes, la syntaxe, la sémantique et l'étude du discours.

Font désormais partie de l'ATILF les enseignants-chercheurs de Nancy en sciences du langage (LANDISCO puis en 2005 le CRAPEL), avec des missions élargies et prometteuses. Le CELTED, équipe de recherches en sciences du langage de l'Université de Metz, intégrera à son tour l'ATILF dans les prochaines années.

Cet aperçu chronologique permet de constater qu'en dépit de quelques tensions, les contacts n'ont jamais cessé entre le Centre géré par le CNRS et les linguistes rattachés à l'Université.

Au delà des nombreux changements administratifs et statutaires, nous avons voulu témoigner de l'essentiel : le dynamisme qui a animé et qui anime ces équipes. Nous souhaitons qu'il se perpétue dans des perspectives désormais bien différentes.